

## ARTICLE XI.

## Zacharie.

Vie. — Division de ses prophéties. — Ses visions. — Réponse aux envoyés de Béthel. — Prophéties contre Hadrach et Israël. — Leur authenticité.

## 1108. — Vie de Zacharie.

Zacharie, « celui dont Jehovah se souvient, » est le onzième des petits prophètes. Il était de race sacerdotale, fils de Barachie et petit-fils d'Addo, I, 4, 7. Addo était le chef d'une des familles sacerdotales revenues de captivité avec Zorobabel, II Esd., XII, 4, 16. A cause de sa renommée, Zacharie est appelé son fils, par omission du nom de Barachie, dans I Esd., v, 4; vi, 14 (1). Il commença à prophétiser la même année qu'Aggée, deux mois après lui, l'an 520 av. J.-C., I, 1. La prophétie du ch. VII est de l'an 518, VII, 4; ses deux derniers oracles, IX-XIV, sont postérieurs à celui de 518, mais nous en ignorons la date précise, de sorte qu'il est impossible de savoir combien de temps dura son ministère prophétique. Une partie du livre renferme des visions et des symboles, I, 7-vi; une autre, de simples discours, VII-VIII; les derniers chapitres, IX-XIV, sont de magifiques tableaux. Le style est vif, coloré; la langue pure et presque sans aramaismes.

## 1109. — Division générale des prophéties de Zacharie.

La prophétie de Zacharie se divise en trois parties très distinctes : 1° Une série de visions, I, 7-vi; 2° un discours contenant une réponse de Dieu aux envoyés de Béthel, au sujet du jeûne institué en mémoire de la prise de Jérusalem

(1) C'est l'explication la plus simple de Zach., I, 1 et de I Esd., v, 4; vi, 14; elle est d'accord avec notre Vulgate, Zach., I, 1. S. Jérôme, *In Zach.*, I, 1, t. xxx, col. 1417, semble supposer que le père de Zacharie avait deux noms, Barachie et Addo. S. Cyrille d'Alexandrie dit que Barachie était le père de Zacharie selon la chair et qu'Addo l'était selon l'esprit, lui ayant servi de maître. *In Zach. Proem.* — La tradition juive, *Tr. Megilla*, fol. 17, 2-18, 1; *Raschi ad Baba Bathra*, fol. 15 a; fait de Zacharie comme d'Aggée un membre de la grande Synagogue.

par Nabuchodonosor, VII-VIII; 3° deux *massa'* ou *onus*, l'un contre Hadrach, l'autre contre Israël, IX-XIV. Ces trois sections sont précédées d'une introduction, I, 4-6, dans laquelle nous apprenons que Zacharie est chargé de prêcher à son peuple la pénitence et la conversion.

1110. — 1<sup>re</sup> section : Vision sur le sort futur des Juifs, I, 7-vi.

Trois mois après sa vocation au ministère prophétique, en l'an 520. Zacharie eut une nuit plusieurs visions. — 1° Dans la première, I, 8-17, il vit un cavalier au milieu des myrtes, signe de miséricorde et de bénédictions célestes pour Jérusalem. — 2° Dans la seconde, I, 18-21, il vit quatre cornes et quatre forgerons, symboles de la ruine des peuples qui ont persécuté Juda : les quatre forgerons brisent les quatre cornes, c'est-à-dire les Chaldéens, les Perses, les Grecs et les Romains. — 3° Dans la troisième, II, un homme lui apparaît armé d'un cordeau, pour mesurer Jérusalem et signifier qu'elle sera abondamment repeuplée, c'est-à-dire que le royaume de Dieu sur l'Église s'étendra sur toute la terre. — 4° Dans la quatrième, III, le grand-prêtre Jésus, fils de Josédec, est debout devant un ange qui le fait revêtir d'ornements nouveaux, pour marquer la gloire future de la cité sainte et du Messie. Cette vision se termine, en effet, par une prophétie messianique : *Adducam servum meum Orientem*, III, 8. Au lieu d'*Orientem*, le texte hébreu porte *צמח, tsémochk*, germe; c'est le nom par lequel Zacharie désigne le Messie dans toute sa prophétie (1). — 5° Dans la cinquième vision, IV, Dieu montre au prophète un candélabre d'or, placé entre deux oliviers; le candélabre et les oliviers sont l'emblème du temple qui sera achevé par Zorobabel et enrichi de tous les dons du Saint-Esprit. — 6° et 7° Dans la sixième et la septième, qui ont la même signification, V, un volume qui s'envole et une femme placée dans un épha

(1) Le nom de Germe est déjà donné au Messie dans Is., IV, 2 et Jer., XXIII, 5; XXXIII, 15, n° 1001. — Au Y. 9, le Messie est comparé à une pierre, comme Is., XXVIII, 16; Ps. CXXVII, 22; Matth., XXI, 42, 44; Act., IV, 11; Rom., IX, 32-33.

ou amphore avec un poids de plomb, soulevée en l'air par deux autres femmes, figurent l'exclusion des pécheurs du royaume de Dieu. — 8° Dans la huitième, VI, 4-8, quatre chars correspondant aux quatre vents ou points cardinaux, cf. DAN., VII, 4, sortent de deux montagnes d'airain (Sion et Moria) : c'est le signe du jugement par lequel Dieu renouvelle le monde coupable. — 9° Enfin une action symbolique, VI, 9-15, le couronnement du grand-prêtre Jésus, indique qu'*Oriens*, le Germe, le chef du royaume de Dieu, réunira en sa personne la dignité de roi et de pontife.

1111. — II<sup>e</sup> section : Réponse du Seigneur aux envoyés de Béthel à l'occasion du jeûne en mémoire de la prise de Jérusalem par les Chaldéens, VII-VIII.

L'an 518, des messagers vinrent de Béthel à Jérusalem pour demander aux prêtres et aux prophètes si le jeûne institué, en signe de deuil, à cause de la ruine de la capitale et du temple par Nabuchodonosor, devait être encore observé, maintenant que la ville et la maison de Dieu étaient restaurées, VII, 1-3. Dieu leur fait répondre par Zacharie que ce qui lui plaît, ce n'est pas l'abstinence, mais l'obéissance, 4-7; s'il a dispersé son peuple parmi les païens, c'est à cause de son indocilité, 8-14; désormais il traitera Sion avec bonté, après l'avoir affligé, VIII, 1-17; il changera les jours de jeûne en jours de joie et glorifiera la cité sainte, de telle sorte que des peuples puissants et nombreux accourront pour l'y adorer, quand ils se convertiront à la venue du Messie, 18-23.

1112. — III<sup>e</sup> section : Prophéties contre Hadrach et Israël, IX-XIV.

La dernière section contient deux oracles, qui portent le nom de *massa* ou *onus*; le premier est dirigé contre Hadrach et les pays voisins, IX-XI; le second contre Israël, XII-XIV.

1<sup>o</sup> Oracle contre Hadrach. La position de cette ville a été inconnue jusqu'à nos jours; un certain nombre d'exégètes, même contemporains, ont soutenu que ce nom était purement symbolique et ne répondait à aucune réalité; c'est une erreur : la ville d'Hadrach a existé; elle est plusieurs fois

mentionnée dans le récit des guerres des rois d'Assyrie; elle était située en Syrie (1). Elle est mentionnée ici avec tous les pays voisins, Damas, Hamath, la Phénicie et le pays des Philistins. Toute cette contrée sera ruinée, IX, ce qui eut lieu par les armes d'Alexandre le Grand, n° 894; le peuple de Dieu, au contraire, sera béni et puissant, X; il reviendra de la captivité sous son nouveau roi. Le prophète nous décrit l'entrée triomphale du Messie à Jérusalem :

Exulta satis, filia Sion,  
Jubila, filia Jerusalem;  
Ecce rex tuus venit tibi  
Justus et salvator;  
Ipse pauper et ascendens super asinum  
Et super pullum filium asinarum, IX, 9.

« Après avoir prédit ce qui devait arriver dans l'état des Juifs depuis Alexandre le Grand (c'est-à-dire leur assujettissement aux Séleucides ou aux Ptolémées, IX, 8) jusqu'à leur entier affranchissement des puissances étrangères, ce qui n'arriva qu'environ cent ans avant la naissance de Jésus-Christ, le prophète promet enfin la venue du roi Sauveur... Il le désigne par des caractères qui ne conviennent qu'à lui, ... les qualités de roi, de juste, de sauveur, de pauvre, et la circonstance de venir monté sur une ânesse et sur un ânon. Nous voyons l'accomplissement de cette dernière partie de la prophétie dans l'entrée de Jésus-Christ à Jérusalem (2), et sa personne sacrée nous fournit tout à la fois ce qu'il y a de plus grand et de plus divin, ... allié sans contradiction avec ce qu'il y a de plus humble. » (Calmet, *h. l.*)

(1) Voir *La Bible et les découvertes modernes*, t. IV, p. 79.

(2) Matth., XXI, 5. Nous lisons dans S. Matthieu, *mansuetus*, au lieu de *pauper*, parce que les Septante ont traduit πῶρος, sens que le mot *ἄνι*, de l'original, a en même temps que celui de *pauper*. — N.-S. veut entrer à Jérusalem monté sur un âne pour marquer tout à la fois qu'il est *mansuetus* et le prince de la paix : « Id non tantum significabat modestiam ipsius, sed et pacis studium : nam bello armaturus equi; asinus pacis animal, » dit Grotius. — Plusieurs commentateurs croient qu'*asina* et *pullus* ne désignent qu'un seul animal, parce que le second membre n'est que la répétition du premier, par parallélisme synonymique; mais le texte de S. Matthieu distingue très nettement deux animaux, XXI, 2, 7; cf. Fillion, *Comment. de S. Matthieu*, p. 401.



Un tableau de désolation succède, XI, au tableau de félicité du ch. X. La terre d'Israël est dévastée par les ennemis qui l'ont envahie, XI, 1-3. Zacharie reçoit l'ordre de prendre soin de garder le troupeau destiné à la mort (son peuple), qu'il avait abandonné aux Gentils, 4-6. Le prophète, armé de deux bâtons, appelés l'un Beauté et l'autre Cordeau, protégé avec le premier contre les nations les brebis confiées à ses soins, et avec le second il les tient réunies. Cependant Dieu en un mois, c'est-à-dire 30 jours ou  $30 \times 7 = 210$  ans, cf. Dan., IX, 2, et Jér., XXV, 11; XXIX, 10 et Dan., IX, 24, détruit trois pasteurs (de peuples), cf. VI, 1-8. Les Chaldéens, les Perses et les Grecs; il abandonne les Juifs et les livre à leur malheureux sort, 7-11. Dieu leur dit alors : Puisque je ne serai plus votre pasteur et que vous m'obligez à vous quitter, donnez-moi au moins mon salaire. Dieu continue : Ils me traitent comme un vil esclave, ils m'offrent le salaire d'un esclave, trente sicles d'argent. Le Seigneur fait rejeter cette somme dans le temple, et son peuple cesse de lui appartenir, son alliance avec les Juifs est rompue, 12-14. L'histoire de Notre-Seigneur nous explique clairement ce passage. Le Messie, méconnu des siens, fut acheté trente sicles d'argent; cette somme fut rapportée au temple par Judas, le traître qui l'avait reçue, et consacrée par les prêtres à acheter le champ d'un potier (1). — Le peuple élu, désormais irrévocablement délaissé par Dieu, est livré à un pasteur insensé, les Romains qui consomment sa ruine, 15-17.

2° Prophétie sur Israël, XII-XIV. Zacharie annonce, en terminant, la gloire finale de Jérusalem dans la conversion des peuples au Messie. La guerre contre Jérusalem ou l'Église tournera au détriment de ses ennemis, XII, 1-4. Dieu fera triompher son peuple, 5-9; il répandra sur lui son esprit et

(1) S. Jérôme a traduit ici *statuaris* au lieu de *figulus* qu'on lit Matth., XXVII, 10, mais le sens est probablement le même : il veut dire sans doute un ouvrier qui fait des figures d'argile. — « Le Seigneur dit au prophète de rendre ces trente pièces d'argent, c'est-à-dire de prédire qu'elles seront rendues. » (Calmet, h. l.). S. Matthieu, en rapportant la prophétie de Zacharie, XXVII, 9, l'attribue à Jérémie. Nous revenons donc plus loin sur cette difficulté, n° 1113, 1°.

sa grâce, de sorte que Juda regrettera amèrement la mort du Messie, 10-14, et se purifiera de toute idolâtrie, XIII, 1-6. Cependant le Seigneur extirpera les méchants du milieu des bons, 7-9; les nations marcheront contre Jérusalem, la prendront et emmèneront en captivité la moitié de ses habitants, XIV, 1-2, mais quand les impies auront été ainsi punis, Dieu sauvera le reste des siens, il viendra établir son royaume, 3-5; de Jérusalem coulera sur toute la terre un fleuve de salut, 6-11; les ennemis de la cité sainte seront anéantis, 12-13; les autres peuples se convertiront et adoreront le vrai Dieu, 16-21. — La passion du Messie est prophétisée, XII, 10 : *Aspiciet ad me quem confixerunt, et plangent eum planctu quasi super unigenitum*, Joa, XIX, 37. Jésus-Christ fut percé et les Juifs fidèles le virent et pleurèrent sa mort. Le pasteur fut ainsi frappé pour les brebis :

O épée, réveille-toi contre mon pasteur,  
Contre l'homme qui m'est attaché,  
Dit le Seigneur des armées;  
Frappe le pasteur, et les brebis seront dispersées  
Et j'étendrai ma main vers les petits.  
Il y aura alors dans toute la terre, dit le Seigneur,  
Deux parts qui seront dispersées et périront  
Et une troisième qui sera laissée.  
Et je ferai passer par le feu cette troisième part,  
Et je l'épurerais comme on épure l'argent,  
Et je l'éprouverai comme on éprouve l'or,  
Et elle invoquera mon nom et je l'exaucerai,  
Je lui dirai : Tu es mon peuple,  
Et il me dira : Seigneur, mon Dieu! XIII, 7-9 (1).

Ce morceau débute par une brusque et hardie apostrophe, destinée à éveiller l'attention et à saisir le lecteur à qui le prophète va révéler des choses extraordinaires : *Franea, scitare, super pastorem meum*. — Ce pasteur, c'est Jésus-Christ qui s'est appliqué lui-même cet oracle, Matth., XXVII, 31. Il a été frappé au moment de sa passion, et les siens ont

(1) Le passage qui précède, XII, 6 : *Quid sunt plagæ istæ in medio manuum tuarum? Et dicit : His plagatus sum in domo eorum qui diligebant me, s'applique dans le sens littéral aux faux prophètes. S. Cyrille, in Zach., c. XCIX, t. LXII, col. 234; S. Jérôme, in Zach., XIII, 6, t. XXV, col. 1519, etc.*



été dispersés, mais il les a de nouveau rassemblés; une partie de la terre l'abandonnera, mais les Gentils se convertiront; ils seront éprouvés par les persécutions, mais ils en sortiront victorieux et ils invoqueront fidèlement le Seigneur dont ils seront désormais le peuple et à qui ils diront : Vous êtes mon Dieu.

## 1113. — Authenticité des derniers chapitres de Zacharie, ix-xiv.

L'authenticité de la troisième section de Zacharie est niée aujourd'hui par un certain nombre de critiques (1). Leurs arguments se ramènent à trois principaux : 1° S. Matthieu attribue, xxvii, 9, un passage de cette troisième section, xi, 12, non à Zacharie, mais à Jérémie; par conséquent, du temps de N.-S., on ne lisait point les ch. ix-xiv dans la prophétie de Zacharie. — 2° Les ch. ix-xiv d'après leur contenu, ont été écrits avant la captivité. — 3° Le style des ch. i-viii et ix-xiv est totalement différent.

A ces objections, on peut répondre de la manière suivante :

1° De ce que S. Matthieu attribue à Jérémie un *texte prophétique* qui ne se lit tel quel ni dans Jérémie ni dans Zacharie, il ne peut résulter d'aucune façon que la dernière partie de Zacharie ne soit pas authentique (2). « Je crains qu'ils [les critiques qui nient l'authenticité] n'entreprennent trop en voulant contester trois chapitres à Zacharie pour restituer un seul passage à Jérémie, » dit avec raison Calmet, *In*

(1) Joseph Mede est le premier qui l'ait contestée, *Epist. xxxi et lxi, Works*, Londres, 1664, p. 786, 884. Il s'appuie sur ce que le passage xi, 12, est attribué par S. Matthieu, xxvii, 9, à Jérémie, non à Zacharie. Aujourd'hui beaucoup de rationalistes vont plus loin et distinguent trois auteurs de la prophétie de Zacharie au lieu de deux, quand ils ne les multiplient pas encore davantage : les ch. ix-xi sont l'œuvre de Zacharie I, contemporain d'Isaïe, sous Achaz, vers 736; les ch. xii-xv sont d'un auteur inconnu (Urie, contemporain de Jérémie, vers 607 ou 606, d'après Bunsen); les chapitres i-viii ont été réellement composés par Zacharie, contemporain d'Aggée. — Tous s'appuient au reste sur les mêmes raisons pour admettre plusieurs prophètes au lieu d'un, de sorte qu'on peut les réfuter de la même manière.

(2) Pour la solution de la difficulté qu'offre le passage de S. Matthieu, voir M. Baccuz, t. III, n° 413.

*Math.*, xxvii, 9. La preuve que l'objection est sans valeur, c'est que personne n'ose attribuer à Jérémie la dernière partie de Zacharie, ce qu'on devrait faire cependant, si l'argument qu'on prétend tirer de S. Matthieu était sérieux.

2° L'objection contre l'authenticité des ch. ix-xiv, tirée de leur *contenu*, serait décisive, s'il était vrai, comme on le prétend, qu'on y trouve des preuves qu'ils ont été écrits avant la captivité, mais ces preuves n'existent pas. Dans les deux parties de Zacharie, le retour de la captivité est également présenté comme l'image de la félicité et décrit de la même manière; cf. ii, 10, et ix, 12; ii, 10, et ix, 9; ii, 14, et ix, 9, etc. — L'auteur des ch. ix-xiv est si peu antérieur à la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor, qu'il a fait usage des écrits des prophètes qui ont vécu à cette dernière époque (1). Il n'y a pas un seul mot dans la seconde partie de Zacharie qui ne convienne aux temps de la domination perse.

3° La dernière objection, empruntée à la différence de *style* qu'on remarque entre les huit premiers chapitres et les six suivants, à cela de vrai, qu'il n'y a pas une ressemblance complète entre le langage des deux parties; mais la conclusion qu'on prétend en tirer est fautive, parce que la variété de ton, de formes et d'expressions s'explique naturellement par le changement de sujet. Les visions ne peuvent pas être décrites dans les mêmes termes et de la même manière que la gloire future de Jérusalem, qui se déroule dans le tableau final; la façon de parler du narrateur n'est pas celle de l'orateur ou du poète; Osée s'exprime tout différemment, i-iii, et iv-xiv; Ezéchiel, vi-vii, et iv. Les mêmes locutions caractéristiques se rencontrent, d'ailleurs, dans les deux parties de

(1) Cet argument a paru si décisif à de Wette, qu'après avoir admis dans les trois premières éditions de son *Introduction* la dualité d'auteurs, dans la quatrième, il a reconnu que les derniers chapitres de Zacharie pouvaient être authentiques. Voici les principaux passages parallèles : Zach., ix, 2 et Ez., xxviii, 3; ix, 3 et III Reg., x, 27; ix, 5 et Soph., ii, 4; x, 3 et Ez., xxiv, 17; xi, 4 et Ez., xxvii, 4; xi, 3 et Jer., xii, 5; xiii, 8, 9 et Ez., v, 12; xiv, 8 et Ez., xlvii, 1-12; xiv, 10, 11 et Jer., xxxi, 38-40; xiv, 20-21 et Ez., xliii, 12 et xlvii, 8.

Zacharie, VII, 14, et IX, 8, *transiens (euntes) et revertens*; l'œil de Dieu pour la Providence, III, 9; IV, 10; IX, 1, 8; etc. — Les derniers chapitres de Zacharie appartiennent donc à ce prophète comme les premiers.

## ARTICLE XII.

## Malachie.

Vie. — Analyse et explication.

## 1114. — Vie de Malachie.

1° Malachie (envoyé), le dernier des prophètes, était contemporain de Néhémie; il prophétisa pendant le séjour de ce dernier à Jérusalem, après l'an 32 d'Artaxercès Longue-main, vers 432, et appuya par ses oracles les réformes de Néhémie, s'élevant contre les mariages avec les femmes païennes, II, 10-16, cf. II Esd., XIII, 23-24; contre l'offrande de victimes indignes de Dieu, et la négligence à payer la dîme, III, 7-12, et II Esd., XIII, 10-11; Mal., II, 8, et II Esd., XIII, 13-16. Le temple était alors terminé et le culte pleinement réorganisé, I, 10; III, 4.

2° L'authenticité et l'intégrité des prophéties de Malachie n'ont pas été contestées.

3° Son style est en général clair, concis et remarquable, quoiqu'il n'atteigne pas à l'élevation d'Isaïe. — 4° Son livre est une sorte de dialogue entre Dieu et le peuple ou les prêtres.

## 1115. — Analyse et explication de Malachie.

1° Les prophéties de Malachie forment un seul tout qui se subdivise en trois sections. La première, I-II, 9, dépeint l'amour de Dieu pour son peuple : cf. Rom., IX, 13; la seconde, II, 10-16, montre en Jéhovah le Dieu unique et le père d'Israël; la troisième, II, 17-IV, représente le Seigneur comme juge : il viendra punir les péchés des coupables; mais en faveur des justes et pour préparer le salut, il enverra un second Elie, le précurseur, S. Jean-Baptiste. C'est ainsi que

le dernier des prophètes de la loi ancienne a annoncé la venue de celui qui devait révéler au monde le Messie (1).

2° Il a annoncé également le sacrifice de nos autels dans un passage non moins important :

Je ne prends en vous aucune complaisance,  
Dit le Seigneur des armées;  
Je ne recevrai point d'oblations de votre main.  
Mais du levant jusqu'au couchant,  
Mon nom est grand parmi les Gentils;  
En tout lieu on me fait des sacrifices,  
Et l'on offre à mon nom une oblation pure,  
Parce que mon nom est grand parmi les Gentils,  
Dit le Seigneur Dieu des armées, I, 10-11.

Malachie prophétise ici deux choses capitales : l'abolition des sacrifices de la loi ancienne et l'institution d'un sacrifice nouveau, le sacrifice de la messe, que tous les sacrifices juifs ne représentaient que d'une manière grossière et imparfaite. Le sacrifice nouveau est appelé *oblation*, en hébreu *מִנְחָה*, *minkhâ*, mot qui désigne proprement les offrandes de grains, de farine, de pain et de vin, n° 390; c'est le mot liturgique du rituel mosaïque qui était le plus propre à désigner le pain et le vin, lesquels servent de matière à la consécration du corps et du sang de Notre-Seigneur dans l'Eucharistie. Cette oblation est *pure*, parce que Jésus-Christ, qui est offert à son Père, est la sainteté même. La victime n'est plus immolée seulement en un seul lieu, dans le seul temple de Jérusalem, mais du levant au couchant, sur tous les points du globe, partout où il y a un prêtre de la loi nouvelle : « Hoc purum illud et incrementum sacrificium est, quod ab ortu solis usque ad occasum sibi oblatum iri Dominus per prophetam dixit. Corpus et sanguis Christi est, in nostri, tum animi tum corporis vegetationem cedens, ... in substantiam nostram et conservationem (2). »

(1) Cf. Matth., XI, 10; XVII, 10-13; Marc., I, 2; IX, 11-12; Luc., I, 17.

— Cf. Fillion, *Comment. de S. Matth.*, p. 221.

(2) S. J. Damasc., *De orth. fide*, I, IV, c. XIII, t. XXIV, col. 1150-1153.

— Voir aussi, sur la prophétie de Malachie, S. Aug., *De Civ. Dei*, I, XVIII, c. XXXVI, n° 3, t. XL, col. 393; S. Jérôme, *In Malach.*, I, X,



3<sup>e</sup> Malachie clôt la collection des prophéties, en disant, III, 1 : *Ecce venit*. Quand il écrivait, « il restait environ cinq cents ans jusques aux jours du Messie, Dieu donna à la majesté de son Fils de faire taire les prophéties durant tout ce temps, pour tenir son peuple en attente de celui qui devait être l'accomplissement de tous les oracles (1). »

L. XXV, col. 1551-1552; S. Cyrille d'Alex., *In Malach.*, c. XII, t. LXXI, col. 208; Théodoret de Cyr., *In Malach.*, I, 11, t. LXXXI, col. 1967.

(1) Bossnet, *Discours sur l'hist. universelle*, 2<sup>e</sup> part., ch. IX, *Œuvres*, éd. Lebel, t. XXIV, p. 236.

FIN.

## TABLE DES MATIÈRES

### ANCIEN TESTAMENT

#### PREMIÈRE PARTIE — Livres historiques.

SECONDE SECTION. — Histoire du peuple de Dieu depuis son établissement dans la Terre Promise jusqu'aux Machabées.

CHAPITRE I. — <i>Josué</i> (n. 412) . . . . .	3
ART. I. — Introduction au livre de <i>Josué</i> (n. 414) . . . . .	3
ART. II. — Conquête de la Terre Promise (n. 419) . . . . .	9
ART. III. — Partage de la Terre Promise (n. 431) . . . . .	23
§ I. Géographie de la Palestine (n. 432) . . . . .	23
§ II. Partage de la Palestine entre les douze tribus (n. 443) . . . . .	40
CHAPITRE II. — <i>Les Juges et Ruth</i> (n. 445) . . . . .	43
ART. I. — Introduction au livre des <i>Juges</i> (n. 446) . . . . .	44
ART. II. — Histoire des <i>Juges</i> (n. 452) . . . . .	52
ART. III. — Le livre de <i>Ruth</i> (n. 460) . . . . .	63
CHAPITRE III. — <i>Les livres des Rois</i> (n. 462) . . . . .	66
ART. I. — Introduction aux livres des <i>Rois</i> (n. 463) . . . . .	67
§ I. Des deux premiers livres des <i>Rois</i> ou livres de <i>Samuel</i> (n. 464) . . . . .	67
§ II. Des deux derniers livres des <i>Rois</i> (n. 471) . . . . .	75
ART. II. — Histoire des <i>Rois</i> (n. 479) . . . . .	84
§ I. Enfance et judicature de <i>Samuel</i> (n. 480) . . . . .	84
§ II. Règne de <i>Saül</i> (n. 483) . . . . .	88
§ III. Règne de <i>David</i> (n. 486) . . . . .	93
§ IV. Règne de <i>Salomon</i> (n. 496) . . . . .	101
§ V. Histoire des royaumes séparés de <i>Juda</i> et d' <i>Israël</i> (n. 498) . . . . .	104
§ VI. Histoire du royaume de <i>Juda</i> depuis la chute du royaume d' <i>Israël</i> jusqu'à la captivité de <i>Babylone</i> (n. 500) . . . . .	106